

# festival de Marseille

du 1<sup>er</sup> au 20 juillet 2000

Vieille Charité - Théâtre de la Sucrerie

Danse  
Musique  
Théâtre  
Ciné-concerts

## Un Festival ancré dans sa ville

En cinq ans d'existence, le Festival de Marseille s'est toujours attaché à valoriser l'image d'une cité dans laquelle il se fonde, ancré dans cet esprit d'ouverture et de tolérance qui nous sont chers.

Cempisir phocéén ouvert à tous les vents de la Méditerranée, «Porte de l'Orient» franchie par des dizaines et des dizaines de générations, Marseille s'est toujours appuyée sur une tradition faite d'échanges et d'ouverture au monde.

Ville séculaire de brassage de tant de populations, la plus ancienne cité de France a tissé son identité dans la richesse de ses différences. La force du Festival est d'avoir su relayer ce message à travers une programmation qui accorde une large part aux créateurs inspirés par cette thématique du métissage.

En accueillant les artistes venus d'ailleurs tout en soutenant ceux issus de notre terroir, il s'affirme par sa diversité et son imagination comme un rendez-vous incontournable de la saison estivale.

Une invitation au voyage mise à la portée de tous par une politique tarifaire adaptée. Car c'est aussi une facette importante du Festival que de permettre l'accès à la culture pour tous les Marseillais.

Jean-Claude Gaudin  
Maire de Marseille  
Vice-Président du Sénat

# Edito

Avoir 5 ans en l'an 2000. Comment ? Intéressément et simplement. En se rappelant les paroles de Jorge-Luis Borges, faits de son mieux pour être simple car les choses sont complexes. Il est évident que ce passage d'un siècle à un autre, d'un millénaire à l'autre n'est pas simple. On peut l'ignorer, le célébrer ou alors choisir de l'interroger.

La 5<sup>e</sup> édition du Festival de Marseille s'offre ce temps de réflexion et donne une fois encore la parole aux artistes. Ils auront toute liberté pour créer, mettre en musique, en mots, en gestes, voire en pièces... non pas une, mais des histoires. Celles de la quête du sens, du sens du temps, de l'intemporalité des sentiments et de quelques belles fragilités de l'âme humaine.

## 1<sup>er</sup> juillet

Odile Dubon, danseuse et chorégraphe, ouvre le Festival de Marseille avec *Overlancer* et *Trois boléros*. En hommage à Nijinsky, elle allie le vertige, le danger du trapèze et dit avec sensibilité, intelligence et audace qu'une histoire n'est jamais terminée. Pour passer, le célèbre *Boléro* de Ravel dont elle donne non pas une, mais trois versions chorégraphiques inspirées par les interprétations de Pierre Montoux, Sergiu Celibidache et Pierre Boulez.

## 4 et 6 juillet

Suivent deux pièces de Wim Vandekeybus, sa création 2000 et une pièce de 1999. Ce chorégraphe, dont c'est la première venue à Marseille, aime le rêve, l'exploration et l'explosion des sentiments, les enjeux cruels de la vie et de la mort. Ses chorégraphies en portent l'empreinte jusque dans leurs titres... *En dépit du souhait et de la volonté, dans la mesure où la vie est emprisonnée...* Il insuffle à sa danse une violence et une poésie qui le dépassent à la folie. Tout près de la phrase de Rilke, « les œuvres d'art naissent toujours de ceux qui ont affronté le danger ».

## 8 juillet

Héritier d'autant de souffrance que de joie débridée, le flamenco, après quatre années de complicité avec un public exigeant et passionné, s'inscrit dorénavant comme un rendez-vous régulier dans la programmation du Festival. Cet été, Carmen Linares et le jeune Miguel Poveda porteront le conte *Juntos* au niveau où il doit être, grandiose et inspiré.

## 11 juillet

Un autre chorégraphe dont la légèreté ne peut suggérer qu'une très belle grâce. Il a, en 1999, ému le public du Festival avec *Oscar*. Lui, Felton est un joueur, un charmeur, un manipulateur au sens médiéval du terme...

Cette année il donne sa version de *En sol*, sur une idée inspirée « être un homme heureux dans l'air, tout comme un poisson dans l'eau » et il glisse, avec *Sans aloud real*, dans la

double poésie de l'espérance, de la magie, de l'émerveillement de Verdis. « *L'artiste, sans le savoir, a la tâche de ramener l'humanité à son enfance, c'est là sa gloire...* » (Nietzsche).

## 13 juillet

Une belle déclinaison du chiffre 13 : Muscatine fête son 13<sup>e</sup> anniversaire le 13 juillet avec deux des 13 créations programmées dans le cadre de Musiques au 13!

Au-delà du chiffre fétiche, un large répertoire qui élargira Rimbaud, avec les créations de Philippe Hersant et Patrick Bergan et T. S. Eliot avec *Introduit le mémorandum* de Stravinsky Puis les *Danses de cochon du soleil* de Maurice Ohana et le *Chant nocturne dans la forêt* de Franz Schubert complèteront cette soirée.

## 15, 16 et 17 juillet

Concerts et cinéma sur écran géant sont à nouveau au programme du Théâtre de la Sacrifice sur le thème des villes ports. Cette année, le voyage en musique et en images, du Portugal à la Méditerranée Orientale et en Afrique illustrent bien le mot de Jean-Claude Izis, « *Marseille est un passage* ».

## 7 et 18 juillet

D'autres formes de voyage sont le jour est *été, hors la ville* avec la création de Tingulh, le voyageur par la jeune compagne africaine Salia ni Seydou que le Festival accompagne jusqu'à Châteauneuf et dans la ville avec *L'arche de Noé*, un incroyable concert scénarié et tenu proposé par Traine Express et Lieux publics.

## 19 et 20 juillet

Puis vient la création de *Lorenzaccio*, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Un pari fou, un immense et périlleux voyage dans l'œuvre de Musset, au cœur de l'âme tourmentée et dépravée de Lorenzaccio. A moins que le personnage, lucide, cynique, amoral, ne possède sa propre morale: plonger jusqu'en eaux troubles afin de guérir, selon sa conscience, le crime par le crime. Jean-Pierre Vincent en donnera sa version dans sa dernière création consacrée à Musset.

Ce sera aussi le dernier rendez-vous de cette cinquième édition, conçue cette année encore comme un moment de passion, d'émotion, nourrie de la force créatrice et de l'imagination des artistes et poète par la curiosité du public.

Bel été à tous et à toutes,

Apolline Quintraud

Directrice du Festival de Marseille

# Overdance Trois boléros

Odile Duboc

Compagnie Contre Jour,  
Centre Chorégraphique National  
de Franche-Comté à Belfort

Le solo *Overdance*, interprété par Odile Duboc, a été créé en 1989 dans le cadre d'un hommage à Nijinsky. Au-delà de la figure mythique de Nijinsky, *Overdance* évoque le danger auquel s'exposent tous les danseurs, le « trop danser », la brisure qui guette, le point limite où l'esprit se déchire dans le tourbillon du mouvement.

Dans *Trois boléros*, Odile Duboc propose trois chorégraphies inspirées par trois interprétations du *Boléro* de Ravel.

Une première version pour 10 danseurs, rythmée par cinq duos, s'accorde à l'interprétation de Pierre Monteux (« jubilation »). Puis un duo sculptural interprété par Boris Charmatz et Emmanuelle Haynh-Thanh-Luan se nourrit de la « sensualité » de la direction de Sergiu Celibidache. Enfin dans le troisième *Boléro*, concentré sur la masse et l'horizontalité, 21 danseurs consacrent la « pureté » de la version musicale de Pierre Boulez.



Rencontre  
Mardi 23 juin, 19h30  
Le Studio/Compagnie Kelemenis

Forum  
franc  
comté

le 10 juin à 15h

Les rendez-vous  
**arte**  
Plus de programmes

1<sup>er</sup> juillet  
13h Forum Faur  
19h Le Musée

Danse  
samedi 1<sup>er</sup> juillet  
Cour de la Vieille Charité, 22h

## Overdance

Créé en 1989

Interprète

Odile Duboc

Chorégraphie

Odile Duboc

Lumières

Françoise Michel

Costume

Florence Duchabot

Création sonore

Typage atypique de Jean-Jacques Pellin

Durée 15 minutes

Coproduction

Théâtre 14 Jean-Marie Perreux

Pour la danse



## Trois boléros

Créé en 1996

Conception

Odile Duboc  
et Françoise Michel

Chorégraphie

Odile Duboc

Lumières

Françoise Michel

Musique

Maurice Ravel

Pierre Monteux, Orchestre

symphonique de Londres ;

Sergiu Celibidache,

Orchestre symphonique

de la BAI Milan ;

Pierre Boulez, Orchestre

philharmonique de New York

Sous Olivier Remud

Costumes Dominique Fabregue

assistée de Judith Claperton

Peintures des toiles

Selim Saïah

Interprètes Brigitte Asselmeun,  
Boris Charmatz, Bruno Banzonis,  
Frédéric De Carlo, David Desnard,  
Vincent Duquet, Stéfany Gauschaud,  
Myriam Gourfink, Emmanuelle Haynh-  
Thanh-Luan, Stéphane Imbert, Eric  
Lutz, Hanneke Mout, Geneviève  
Perrier, Agathe Plescaud, Pascale  
Poulain, Philippe Riera,  
Luigia Riva, Françoise Bagnerat,  
Odile Saïah, Sylvie Tassin

Durée 1h10

Coproduction

Centre Chorégraphique National

de Franche-Comté à Belfort

La Filature • Scène nationale

de Mulhouse

Théâtre de la Ville • Paris

Théâtre Seine-Normandie • Centre Jean

Renart

La Comédie • Théâtre National de La

Bastille

# Inasmuch as Life is borrowed...

Wim Vandekeybus  
Compagnie Ultima Vez

Chorégraphe, cinéaste et photographe, Wim Vandekeybus, l'un des chefs de file de la nouvelle danse belge, est invité pour la première fois à Marseille à l'occasion de la création en France de sa dernière pièce.

Dans *Inasmuch as Life is borrowed* (« Dans la mesure où la vie est empruntée »), Wim Vandekeybus explore un thème qui lui est cher, la relation entre la nature humaine et ses passions, sur une composition originale de Marc Ribot, guitariste new-yorkais proche de John Lurie, Elvis Costello, Marianne Faithfull et Tom Waits.

Le chorégraphe s'interroge, à la fois sur la scène et dans le court-métrage projeté sur écran géant, sur les deux « événements naturels » les plus importants dans la vie d'un homme, sa naissance et sa mort : « N'est-ce pas cette conscience de notre disparition imminente de ce monde qui crée en nous la volonté d'agir, de vivre, de communiquer, de danser ? »



## Inasmuch as Life is borrowed...

Chorégraphe et mise en scène Wim Vandekeybus

Création musicale Marc Ribot

Interprètes Laura Aris Alvarez, Mala Klino, Lis-Hanne Haugen, Benoit Goh, Ali Salmi, Max Carreau, German Janssens, Allie, Jurk Galí Meléndez, Juba-Pekka Marsalo, Piotr Torzawa Gini, Gavin Webber

Assistant du directeur et dramaturge Georg Weizand

Assistant de mouvement Itaki Aripillaga

Scénographie Wim Vandekeybus

Costumes Isabelle Lhuas

Assistante costumes Elé Mommarts

Durée 1h50

Production Ultima Vez

Coproduction Festival de Marseille, de Sigel (Arson), Festival de Fleuries-Brunelles, Teatro Comunale di Ferrara (Italie), Théâtre de la Ville (Paris)

Ultima Vez reçoit l'appui de la Communauté Flamande (Administration de la Culture) et de la Lucerne Nationale, est soutenu structurellement par le Festival de Fleuries-Brunelles, et est « compagnon de danse d'automne » au Teatro Comunale di Ferrara, Italie.

Cette création a reçu le soutien  
de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Répétition publique

Mercredi 5 juillet

Le Studio/Compagnie Kelemenis

Forum  
mac

le 23 juin à 17h30

Les rendez-vous  
**arte**  
Forum de Marseille

4 juillet

13h Forum Fiac

19h Le Mirsir

# In spite of wishing and wanting

Wim Vandekeybus

Compagnie Ultima Vez



Répétition publique

Mercredi 5 juillet

Le Studio/Compagnie Kelemenis



le 23 juin à 17h30

Les rendez-vous  
**arte**  
Film et animation

6 juillet

13h Forum Fnac

19h Le Mirail

Danse

jeudi 6 juillet

Cour de la Vieille Charité, 22h

*In spite of wishing and wanting* (« En dépit du souhait et de la volonté ») emprunte à l'univers du rêve et du sommeil ses surréalismes et sa douceur. Cette pièce de 1999 révèle l'animalité de l'homme et son rapport direct au désir humain. Pendant presque deux heures, Wim Vandekeybus, mors aux dents, cabré, nerveux tel un cheval fou tournoie entre dix danseurs-acteurs dévastés par la fureur de leurs désirs.

Sur les rythmes de David Byrne, ex-leader du groupe Talking Heads, Wim Vandekeybus mélange les genres : séquences théâtrales pleines d'humour, danse énergique et survolée, diversité des corps dans une distribution exclusivement masculine. Dans cette trame tissée d'univers croisés, une capture s'opère avec la projection sur écran géant du film *The last Words* dans lequel un marchand de cris et de soupis vend ses dernières paroles à un tyran...



## In spite of wishing and wanting

Créé en 1999

Chorégraphie et mise en scène Wim Vandekeybus

Création musicale David Byrne

« Funny Freaky » remixes DJ Food

Interprètes Norlita Betschler, Saïd Charbi, Benoît Gels, Gerson Laureaga Alban, Julia Pekka Marsala, Igor Paulewicz, Ali Salini, Giovanni Scorsella, Piotr Tomawa Gint, Gavin Webber, Jurij Gali Melender

Assistant du directeur et dramaturge Georg Weisand

Assistant de mouvement Ilaki Apillaga

Scénographie Wim Vandekeybus

Costumes Lies Van Assche

Assistante costumes Eli Moonsaerts

Création lumières Richard Jankovska, Wim Vandekeybus

Durée 110'

Production Ultima Vez

Coproduction Teatro Comunale di Ferrara, Festival d'Automne de Bruxelles-Ges '99, Locomotiva, Théâtre Royal Flamand (KVS) de Bruxelles

Ultima Vez reçoit l'appui de la Communauté Flamande (Administration de la Culture) et de la Lettres Nationales, est soutenue financièrement par le Festival de Danse de Bruxelles, et est coproduite de danse d'Automne '00 - Teatro Comunale di Ferrara, Italie.

# Taagalà, le voyageur

Salia Sanou & Seydou Boro

Compagnie Salia nī Seydou

*Taagalà, le voyageur* est la troisième création de la jeune compagnie Salia nī Seydou. Cet hymne au voyage, à la rencontre et aux échanges est l'histoire de « celui qui porte un fardeau et qui se refuse à le déposer ».

Entre Afrique et Occident, les deux chorégraphes-danseurs burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro s'interrogent sur leurs sources d'inspiration, sur l'identité de leur danse.

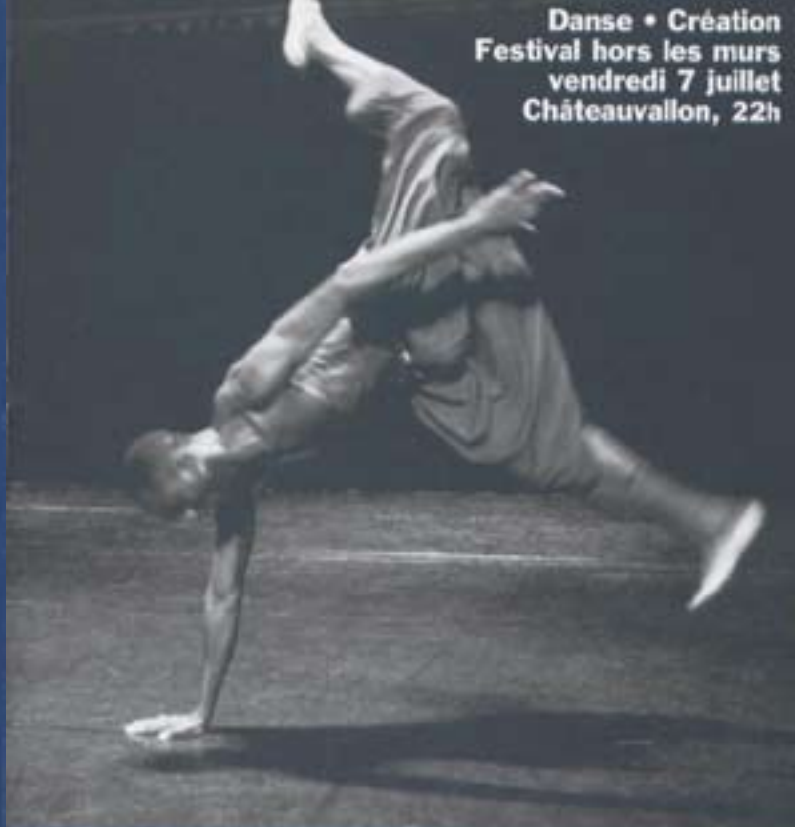
Depuis leur rencontre avec la chorégraphe Mathilde Monnier lors de la création de *Pour Antigone* en 1992, ils partagent leur vie entre Ouagadougou et Montpellier.

Dans le strict respect de leurs racines et à la recherche du

« juste équilibre », leur danse évolue entre danse africaine traditionnelle et danse contemporaine.



Danse • Création  
Festival hors les murs  
vendredi 7 juillet  
Châteauvallon, 22h



## Taagalà, le voyageur

Chorégraphie Salia Sanou

assisté de Seydou Boro

Interprètes Seydou Boro, Julie Dussari, Ousseini Sako, Salia Sanou

Musiciens Dramane Diabaté (djembé) et tambour, Amadou Densobé (Bête à bosquet et violon africain)

Scénographie Gondou Bambara

Lumières Jacobi Bantogn, Madjid Hakimi

Costumes Zaka, Karine Luchini

San Marc Condrakis

Durée 50 minutes

### Co-production

Montpellier Danse 2000

Festival de Marseille

Maison des Arts de Cahors

Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon

Théâtre de la Ville-Paris

Afrique en Création

Ministère de la Communication et de la Culture du Burkina Faso

Centre Culturel François Grignon-Mali/Ouagadougou

Compagnie Salia nī Seydou

Commissioning support provided by the 651 Arts Back Dance : Tradition and Transformation programme, with funding from the Doris Duke Charitable Foundation

Avec le soutien des services français de la Coopération et de Zaka, espace culturel

Avec l'aide de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie - AOCF

Remerciements à l'Agence culturelle Gambéli-Ouagadougou et à la Direction de la législation, de la promotion et de la coopération culturelle-Ouagadougou.

Le Festival de Marseille et Châteauvallon invitent leurs publics à la découverte d'un autre lieu, d'une autre programmation, à l'occasion de deux créations chorégraphiques: *Taagalà, le voyageur* à Châteauvallon et *Inasmuch as life is borrowed...* dans la Cour de la Vieille Charité.

Les rendez-vous  
**arte**  
Cinéma Documentaire

7 juillet

13h Forum Fine

Un bus gratuit partira de la place de la Joliette à 20h30.

Retour assuré à l'issue du spectacle

# Carmen Linares Miguel Poveda

Cante flamenco  
samedi 8 juillet  
Cour de la Vieille Charité, 22h

Les cantes du répertoire *jondo* (profond) sont techniquement les plus difficiles à interpréter et requièrent une voix puissante, solide et profonde: timbre, tessiture et surtout intensité et souffle, pour aller chercher et exprimer ce que l'on a au plus profond de soi.

Carmen Linares et Miguel Poveda possèdent ces qualités exceptionnelles. Ils sont actuellement deux des plus grands interprètes de cet art exigeant.

A 27 ans, le jeune Miguel Poveda a atteint, une maîtrise du cante qui demande une vie entière à la plupart des chanteurs. Quant à Carmen Linares, qui allie depuis toujours créativité, sensibilité, intelligence du chant, elle insuffle au flamenco cette tension contenue mais palpable qui est la marque du cante *grande* et profond.

Leur aclame à puiser tant dans le répertoire traditionnel que contemporain, a su tout autant convaincre les défenseurs du flamenco pur que les partisans de l'ouverture du flamenco à d'autres couleurs musicales.



## Miguel Poveda

Guitare: J. Gómez «Chavichelo»  
Percussion: Manuel Gómez  
Chœurs et palmas:  
Isaac Viqueira  
Chœurs et palmas:  
Miguel Ángel Soto «el Lerdoso»

*Malagueñas*  
*Tientos Ojotas*  
*Soleá por bulerías*  
*Fandangos*  
*Bulerías*  
*Cortagaites*

Les rendez-vous  
**arte**  
Musique et Architecture

8 juillet  
L'Atelier  
15h Le Musée



## Carmen Linares

Paqui Cortés guitare  
Miguel Ángel Cortés palmas  
Ana María González palmas  
Federico Baeza palmas

*Bambolés*  
*Allegros*  
*Soleares*  
*Tientos y cortagaites*  
*Marronés y seguidillas*  
*Tangos*  
*Bulerías*

# En vol Sans abord réel

Luc Petton

Compagnie Le Guetteur

Après le succès remporté en 1999 par *Oscar*, présenté dans le cadre de l'*Hommage à Oskar Schlemmer*, Luc Petton et sa compagnie Le Guetteur reviennent à Marseille avec deux pièces entre rêve et mystère.

Le solo *En vol*, écrit en 1983 autour du mythe d'Icare par Dominique Dupuy, personnalité marquante de la danse contemporaine est suivi de *Sans abord réel*, dont le premier volet a été créé pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Paris en décembre 1999 en collaboration avec l'illusionniste Abdoul Alafrez, familier de l'univers de Philippe Decouflé. Pour cette nouvelle version, les danseurs de la compagnie se joignent aux danseurs du Junior Ballet dans un jeu subtil de lumières, où les corps semblent flotter dans l'espace, où mains, pieds et dos surgissent de nulle part... Magique!

## Sans abord réel

Chorégraphie Luc Petton

Interprètes Louise Chandon, Giovanni Geroldin, Maxime Linares, Sandhya Hui, Gong Peng, Paolo Ruffelli, Diane Soubeyre, Frédérique Unger

Assistante chorégraphique Sylvie Agon

Conseil artistique Marilène Iglesias-Breker

Concept Abdoul Alafrez et Luc Petton

Construction Alain Mirel

Lumière Jean-Jacques Renaud

Musique Jan Garbarek, Raul Barboza, Garin Beyers, Arvid Part, Thomas Demenga, Heinz Roben, Jean-Philippe Goude

Durée 50 minutes

Coproduction Le Guetteur, Maison des Arts de Lyon, avec l'aide de la Maison des Compagnies, Centre national de la Danse

Le Guetteur-Luc Petton et Cie est subventionné par le Ministère de la Culture (DRAC de Picardie), le Conseil régional de Picardie, le Conseil général de l'Aisne-ADAMA.

Répondant à une commande du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris, le premier volet de *Sans abord réel* a été créé en décembre 1999 pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris.

## En vol

Chorégraphie Dominique Dupuy

Interprète Luc Petton

Lumière Jean-Jacques Renaud

Musique pour flûte Denis Barbier

Durée 13 minutes

Production Isolade

Pièce créée pour Luc Petton en 1991

## Rencontre

Dimanche 9 juillet à 20h

Le Studio/Compagnie Kelesmenis

Les rendez-vous  
**arte**  
Émission hebdomadaire

11 juillet

13h Forum Fane

19h Le Mois



# Musicatreize

Musique contemporaine • Créations  
jeudi 13 juillet  
Cour de la Vieille Charité, 22h

L'Ensemble Musicatreize fête cette année son treizième anniversaire. Treize années consacrées à la création vocale contemporaine. A cette occasion, l'ensemble a lancé le projet «Musiques an 13»: 13 œuvres originales commandées à 13 compositeurs pour 13 interprètes et jouées en création mondiale, le 13 de chaque mois. La tentation était trop grande: le Festival de Marseille programme deux de ces créations... le 13 juillet: *Illuminations* de Philippe Hersant et *Les Etrennes des orphelins* de Patrick Burgan, toutes deux composées à partir de poèmes d'Arthur Rimbaud.

Au programme également, *Sundown Dances* de Maurice Ohara, *Introitus T. S. Eliot in memoriam* d'Igor Stravinsky et *Nachtgesang im Walde* de Franz Schubert.

#### Soprano

Kaoli Ishiki, Claire Gouton

#### Mézzo

Micelle Queiroz

#### Basses

Patrice Baber, Alain Lyet, Richard Taylor,  
Olivier Delafosse, Eric Chapin,  
Hervé Audoli, Nicolas Bonavent

#### Ténors

Jacques Lasse, Gilles Schneider,  
Jean-Paul Juchem, Jérôme Göttereau

#### Instrumentistes

Sophie Baduel, violon  
Magali Demesse, alto  
François Baduel, violoncelle  
Jean-Louis Beaumadier, flûte et piccolo  
Claude Crosnier, clarinette  
Eric Sombret, cor  
Gérald Ocella, trompette  
Thierry Coste, trombone  
Roland Couil, piano  
Georges Van Gucht, percussion  
Christine Giers, harpe

(distribution en cours)



#### Coproduction des deux créations

Musicatreize et Festival de Marseille  
Communes de la Saône et du Ministère de la Culture

Ce concert reçoit le soutien de Musique Nouvelle en Liberté  
Musicatreize reçoit le soutien du Ministère de la Culture (Dnac PAGA)  
du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur  
du Conseil général des Bouches-du-Rhône  
et de la Ville de Marseille

Cette soirée a reçu le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Forum  
Fnac

le 14 juin à 17h30

Les rendez-vous  
**arte**  
Musique et documentaire

13 juillet  
13h Forum Fnac  
19h Le Mirail

Le Festival de Marseille et l'Alhambra Cinéarseille ouvrent à nouveau le grand théâtre de plein-air au pied de l'usine de la Sucrière de Saint-Louis, dans le parc de la Mairie des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements. Trois nuits au cœur de l'été pour partager la découverte d'un grand film populaire précédé d'un moment rare de musiques et de chants.

**Samedi 15 juillet**

## **Sénégal**

Concert : El Hadj N'Diaye

Film : *Xala* d'Ousmane Sembène

**Dimanche 16 juillet**

## **Portugal**

Concert : Camané

Film : *Aniki-Bobo* de Manoel de Oliveira

**Lundi 17 juillet**

## **Méditerranée orientale**

Concert : Sara Alexander

Film : *Latcho Drom* de Tony Gatlif

Programmation cinéma : Jeanne Baumberger

**Ouverture du site à 19h**

**Restaurant ouvert de 19h à 21h, bar de 19h à la fin de l'entracte**

Cette année, grâce à ARTE qui s'associe à cette programmation, chaque ciné-concert est proposé au tarif unique de 20 F.

**arte**

## **Marseille, port de l'imaginaire du monde**

Marcel Pagnol faisait une différence entre les Marseillais qui prenaient le Vieux-Port en travers, comme Escartefigne, et ceux qui le prenaient en long, pour sortir au-delà des deux forts vers l'ensemble des ports du monde, comme Marins... ou Pythéas ! L'imaginaire de Marseille n'est pas fait par ces petits trajets, mais par la multitude des voyages au long cours qui ont un jour fait escale sur un de ses quais. Voyage à l'intérieur de la Méditerranée certes, mais aussi et surtout au-delà de Suez, Gibraltar, Panama vers l'Océan Indien et tout l'Océan Pacifique du Nord au Sud !

Un grand amphithéâtre en demi-cercle, réunissant un vaste public, un plateau mi et un grand écran blanc, les nuits d'été qui lentement transforment la chaleur de la journée, sa lumière et ses odeurs. Cette situation que nous créons ensemble, l'équipe de l'Alhambra et celle du Festival de Marseille, est idéale pour accueillir, découvrir, partager toutes les musiques, les images et les sons qui accompagnent dans leurs immenses trajets, les bateaux, leurs passagers et leurs marchandises.

Ainsi programmons-nous nos ciné-concerts de la Sucrière. Choisir aujourd'hui les musiques et les films qui « voyagent avec les bateaux » c'est affirmer chercher à ne pas se laisser envahir par celles et ceux qui voyagent en avion, sur les ondes, par satellites, sur les réseaux informatiques. C'est vouloir prendre le temps d'écouter et de regarder et ne pas passer à côté de ce qui est fragile, au début de son histoire ou parfois de ce qui est déjà oublié !

Cette année, les musiques et les films viennent d'Afrique, du Portugal, de Turquie... Demain, nous accueillerons d'autres voyageurs.

**Jean-Pierre Daniel**

Directeur de l'Alhambra Cinéarseille

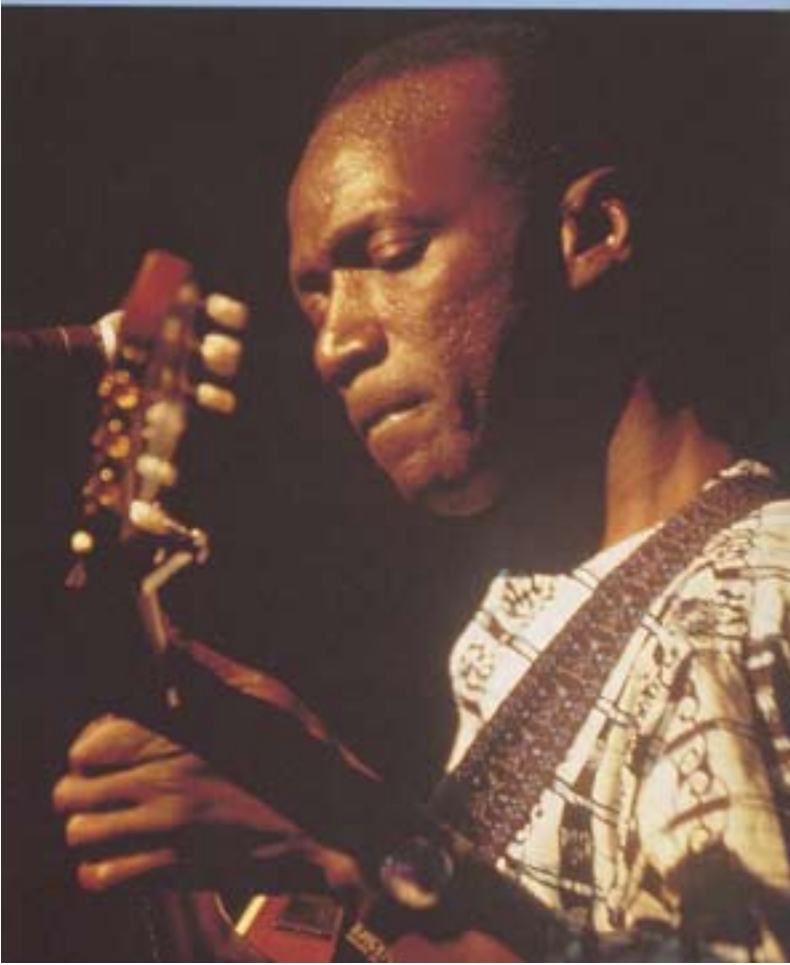
# Ciné-concert Sénégal

## Concert 21h

Chant, guitare, harmonica El Hadj N'Diaye  
Guitare Alain Renaud  
Percussions Olivier Petitjean  
Basse Alain Lecointre

## El Hadj N'Diaye

Sur des textes en français et en wolof, accompagné de sa guitare, d'un harmonica et de percussions africaines, El Hadj N'Diaye perpétue la grande tradition de la transmission orale comme ses frères de Dakar, Ismaël Lô et Baaba Maal. Militant de la division Art de l'ONG Enda, il travaille aujourd'hui dans les quartiers défavorisés de Dakar et est devenu un des porte-paroles de la génération Boul'Falé, variante sénégalaise de la génération sucifiée. C'est un chanteur engagé dont les textes, plusieurs fois censurés, dénoncent pile-mêle la corruption des politiciens, la torture en Casamance et au Mali, l'exil, les ravages des maladies. «*Aujourd'hui la ruine me dit qu'il faut continuer*», écrit-il dans l'une de ses ballades.



## Film 22h30

## Xala

d'Ousmane Sembène  
Sénégal, 1975  
Durée 2h05

Avec Thierno Leye, Souate Samb, Youssouf Seye,  
Miriam Niang, Dyella Toure, Fatou Diagne,  
Danta Seck, Moustapha Toure, Martin Sow,  
Dieynaba Niang, Fatou Sarr



## Xala d'Ousmane Sembène

Dans *Xala* («*impuissance*» en wolof), Ousmane Sembène, leader incontestable du cinéma sénégalais et auteur engagé, s'attaque une nouvelle fois à la bourgeoisie et à l'establishment sénégalais qu'il accuse de trahison et de compromission.

A l'heure de l'indépendance dans un pays d'Afrique, une nouvelle classe de dirigeants arrive au pouvoir. El Hadji est l'un d'eux. Déjà marié deux fois, il décide de s'offrir une troisième épouse de l'âge de sa fille et dilapide une partie de sa fortune à l'occasion d'une fête somptueuse. Malheureusement, le soir des noces, le sexagénaire a une panne...

Les rendez-vous  
**arte**  
Cinéma & Documentaire

15 juillet  
13h Forum Finis

Cette soirée est proposée  
au tarif unique de 20 F grâce à ARTE  
qui s'associe à cette programmation.

# Ciné-concert Portugal

Ciné-concert • Soirée ARTE  
dimanche 16 juillet  
Théâtre de la Sucrière, 21h

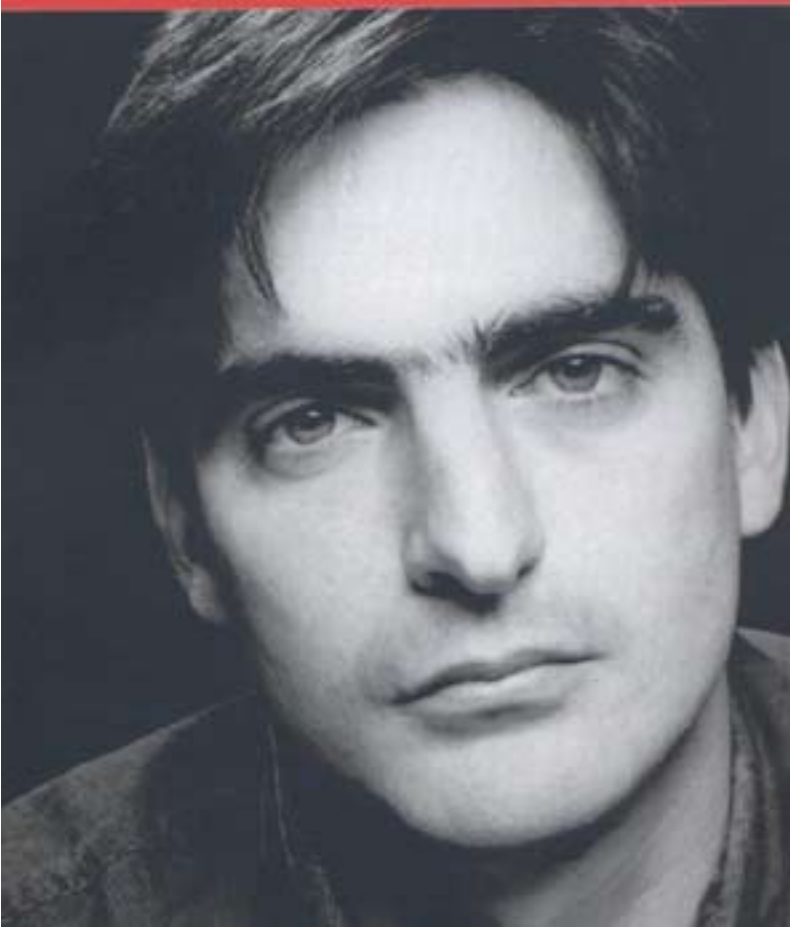
## Concert 21h

Chant Camané  
Guitare portugaise Mário Pacheco  
Guitare espagnole Carlos Manuel Pereira  
Contrebasse Paulo Dias

## Camané

Le fado, c'est la nostalgie, la fatalité, cette lumineuse «saudade» de l'âme portugaise, mélange de nostalgie et d'insatisfaction. «Ni gai ni triste, c'est un épisode de l'existence», écrivait Fernando Pessoa.

À sept ans, Camané découvre les grands noms du fado, Amália Rodrigues, Alfredo Marceneiro, Hermínia Silva et Maria Teresa de Noronha. À huit ans, il chante ses premiers fados dans un cabaret d'Alcântara. Aujourd'hui, à 33 ans, Camané incarne la nouvelle génération qui a contribué au renouveau du fado dans le Portugal de l'après-Salazar: «Dans le fado pur, le langage a bougé, mais l'esprit ne peut pas changer: c'est un mouvement du dedans vers le dehors, jamais l'inverse. C'est simple, mais affectivement difficile à exprimer: rien ne se passe sans âme.»



## Film 22h30

## Aniki-Bobo

de Manoel de Oliveira  
D'après un conte de Rodrigues De Freitas  
Portugal, 1942  
Durée: 1162, V.O.  
Avec Nascimento Fernandes, Fernanda Matos,  
Herculano Silva et les enfants de Porto  
Sélection officielle Festival de São Paulo, 1924  
Diplôme d'honneur aux 2 Rencontres pour la  
jeunesse, Cannes, 1961



## Aniki-Bobo de Manoel de Oliveira

Librement adapté d'un conte de Rodrigues De Freitas, *Meatins millicentinas*, le film raconte la vie d'une bande de gamins pauvres, filices et aventuriers dans les rues de Porto: jeux, rivalités, amours enfantines et codes secrets (comme le mot de passe qui donne son titre au film). Tourné en décors naturels, à mi-chemin entre le documentaire et la fiction, il annonce le néo-réalisme qui, trois ans plus tard, trouvera sa terre d'élection en Italie.

*Aniki-Bobo* a beaucoup choqué à sa sortie, mais il est aujourd'hui considéré comme un classique, le *Jeux interdits* portugais. C'est le film le plus populaire de Manoel de Oliveira, qui, à 92 ans, est toujours derrière la caméra...

Cette soirée est proposée  
au tarif unique de 20 F grâce à ARTE

# Ciné-concert Méditerranée orientale

Concert 21h

Chant, accordéon, guitare Sara Alexander  
Clarinete et saxo Philippe Briège  
Luth, saz, mandoline, mey... Anello Capuano  
Darbouka, zarb, daf... Pierre Rigopoulos

## Sara Alexander

Bercée dans la fusion de l'Orient et de l'Occident par une mère turque et un père juif tzigane originaire de Roumanie, Sara Alexander réinvente de nouveaux mariages où se confondent ritournelles balkaniques, giges klezmer, langueurs arabes, éparchements tziganes et blues anatoliens. Actuellement considérée comme une figure majeure de la modernité des musiques orientales, elle mène depuis plus de trente ans un combat pour la paix et le rapprochement israélo-arabe et parcourt le monde, de

l'Europe de l'Est aux États-Unis, de la Scandinavie au Maroc, jouant au plus fort de l'intifada dans les camps de réfugiés de Jéricho. Elle a chanté la paix auprès d'artistes engagés comme Joan Baez, Leonard Cohen, Mahmoud Darwish, Hedi Guella et Imad Saleh.

Cette soirée  
est proposée  
au tarif unique  
de 20 F  
grâce à ARTE  
qui s'associe  
à cette  
programmation.

Les rendez-vous  
**arte**  
Film et Documentaire  
17 juillet  
17h - Espace France



Ciné-concert • Soirée ARTE  
lundi 17 juillet  
Théâtre de la Sucrière, 21h

Film 22h30

Latcho Drom

de Tony Gatlif  
France, 1993  
Durée: 1h40

Avec les musiciens gitans d'Inde, d'Égypte,  
de Turquie, de Roumanie, de Hongrie, de Slovaquie,  
de France et d'Espagne.  
Sélection « Un certain regard », Festival de Cannes 93



## Latcho Drom de Tony Gatlif

« Latcho Drom n'est pas un documentaire, ni une fiction, mais un film musical mis en scène avec une continuité: la route historique des gitans de l'Inde jusqu'à l'Égypte. (...) Je voulais faire un film dont les Romis puissent être fiers et non pas exhiber leur misère. Je voulais faire un hymne à ce peuple que j'aime. »

Gitane d'Algérie, Tony Gatlif a « trahi » la musique pour le cinéma et a réussi ce que personne n'avait su faire avant lui: raconter la geste gitane à la manière rom, uniquement en musique!

La musique relate tout du destin des « gens du voyage »: leurs origines, les pays qu'ils ont traversés et où ils ont vécu, les cultures dont ils se sont imprégnés, les tourments qu'ils ont subis, l'indestructible rage de vivre qui les anime... C'est ce que traduit Tony Gatlif dans *Latcho Drom*, qui signifie « bon voyage ».

# Lâcher de violons

## Compagnie Transe Express

**Accès libre**

Cinquante tambours et un camion à percussions ouvrent la parade et déambulent à travers les rues du Panier jusqu'au Vieux-Port. Puis, un mobile inspiré du délire moderniste et naïf de Calder, s'envole et déploie un quatuor à cordes accompagné d'une chanteuse lyrique et d'une acrobate... Un dialogue musical s'engage alors entre ciel et terre: la foultitude et le plomb des tambours, la masse des peaux frappées et collées au sol jouent avec des archets malicieusement suspendus à une vingtaine de mètres au-dessus des spectateurs.

Après les *Myadits Sonnants*, programmés en 1996 à l'Estaque (sous une pluie battante!), place à la nouvelle « machine céleste » urbaine et déambulatoire de Transe Express. Une nouvelle fois, Lieu public Centre National de Création des Arts de la Rue, accompagne une création de la compagnie drômoise, à laquelle s'associe le Festival de Marseille.



Départ 21h, place des Pistoles, devant la Vieille Charité  
Final aérien 21h30, Quai des Belges, Vieux-Port

Arts de la rue  
Festival hors les murs  
De la place des Pistoles au Vieux Port, 21h  
mardi 18 juillet



**Auteur, scénographe** Gilles Rhode  
**Compositrice** Érienne Roche,  
Sébastien Thuan, Vittorio Punta, Gilles Rhode  
**Ingénierie** Bernard Chaperon  
**Construction** Philippe Moutin, Michel Prati, Yannick Doucet, Gabriel Bagnique  
**Sur-conception système** André Servé  
**Conception lumière** François Feuillat  
**Lutherie** Eric Feuillat  
**Chorégraphie** Dolores Dolores Sylvie Thomas  
**Costumes** Agnès Andry, Gilbert Claudet, Elisabeth Page-Mallein, Clothilde Laude

**Réalisation** Compagnie Transe Express  
**Maître tambour**

Denis Calciacchi  
assisté de Nicolas Dolorescelles

**Écoles de lutherie**

Nadia & Gilles Touché (Aix-en-Provence)  
Les Abeilles (Marseille)  
Grand Sud Percussion (Marseille)

**Durée** 1h



**Coproductions**

Lieu public, Centre National de Création des Arts de la Rue, Marseille  
Le Festival de Basse et de l'Oran, Festival des Arts de la Rue  
Art Trust Limited, Stocking Riverside International Festival (Birmingham)  
Festival Municipal Zaragoza Cultural S.A., Les Festes des Vies (Espagne)

**Avec le soutien de**  
la DRMT, Ministère de la Culture et de la Communication (Aide à l'Événement, Aide à la Création)  
la DRAC Rhône-Alpes  
l'Adm. Ministère des Affaires Régionales  
le Conseil général de la Drôme  
le Conseil régional Rhône-Alpes

**En partenariat avec**  
le Comité Musical de Crest  
la société Amaltes Socar-Catamaran de Crest  
Midioc Levaque, Marseille

**Lieux publics présents** *Lâcher de violons* à Marseille, en collaboration avec le Festival de Marseille, avec le soutien du Conseil général des Bouches-du-Rhône et du Comité pour la célébration de l'an 2000 de la Ville de Marseille.

# Lorenzaccio

d'Alfred de Musset

Mise en scène Jean-Pierre Vincent

Théâtre des Amandiers, Nanterre

*Lorenzaccio* : un des paris d'écriture dramatique parmi les plus démesurés de l'histoire du théâtre français, avec le *Comselli* de Victor Hugo et *Le Soulier de satin* de Paul Claudel. Après avoir monté à plusieurs reprises *Où ne badine pas avec l'amour* et réalisé une tétralogie des grandes comédies de Musset en y ajoutant *Les Caprices de Marianne*, *Le Médecin malgré lui* et *Il ne faut jurer de rien*, Jean-Pierre Vincent, directeur du Théâtre des Amandiers à Nanterre, ne pouvait imaginer conclure le voyage sans *Lorenzaccio*. Marqué par des mises en scène mémorables, comme celle du TNP de Jean Vilar et Gérard Philippe en 1952, ce projet lui, ce « podium ouvert » renvoie l'image d'une époque en danger, une époque fasciste, à l'image de la nôtre.



Théâtre • Création  
mercredi 19 et jeudi 20 juillet  
Cour de la Vieille Charité, 22h

## Lorenzaccio

Mise en scène Jean-Pierre Vincent  
Scénario scénique Bernard Chartreux,  
Jean-Pierre Vincent  
Dramaturgie Bernard Chartreux  
Régie Jean-Paul Chardas  
assisté de Carole Metzner  
Costumes Pierre Carabotier  
Lumières Alain Pissoneir  
Son Philippe Gachin  
Assistants à la mise en scène  
Ségolène Lesquoyelles  
Maquillage Sébastien Pevrier

Interprètes  
Olivier Angèle, Valérie Blanchon,  
Fabrice Abou Boudetta, Xavier Guen,  
François Clavier, Philippe Guibery,  
Bernard Fournier, Eric Foy,  
Alexandra Gouffon, Pierre Guindard,  
David Guindard, Jérôme Kieffer,  
Estelle Lemaire, Luc Marbot,  
Madeleine Maudou, Louis Merisio,  
Vincent Morelino, Guy Pariat,  
Richard Santamar, Sarah Tarrach,  
Xavier Tchik, Gauthier Vitteou  
Durio : Thomas Guichard (compère)



Forum  
mac

le 21 juin à 17h30

Les rendez-vous  
**arte**  
film & magazines

19 et 20 juillet

13h Forum Finis

19h Le Miris

Coopération Théâtre des Amandiers, Nanterre • Centre Dramatique National de Nanterre • Festival de Marseille

Avec le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine et le concours du Festival d'Automne de Théâtre National de Bretagne, du Théâtre des Deux Villes • Centre Dramatique National de Montpellier-Languedoc-Roussillon, de la Région • Scène Nationale de Mulhouse, du Théâtre Marseillais (Folie) • Scène Nationale de Paris-Genève, de Rennes • Scène Nationale d'Angers • Théâtre Marseillais • Scène Nationale de Chambéry et de Savoie, de Dijon